

Le centre commercial O'Parinor d'Aulnay pleure Alain, son chef de la sécurité, mort du Covid-19

Alain Siekappen Kemayou, chef de la sécurité au centre commercial O'Parinor, est mort samedi à 45 ans des suites du Covid-19, rapporte la CGT commerces et services.



Alain Siekappen, chef de la sécurité à O'Parinor, à Aulnay-sous-Bois, est décédé du Covid-19 durant le week-end. DR

Par **Thomas Poupeau (avec Gwenael Bourdon)**

Le 23 mars 2020 à 18h46, modifié le 23 mars 2020 à 18h56

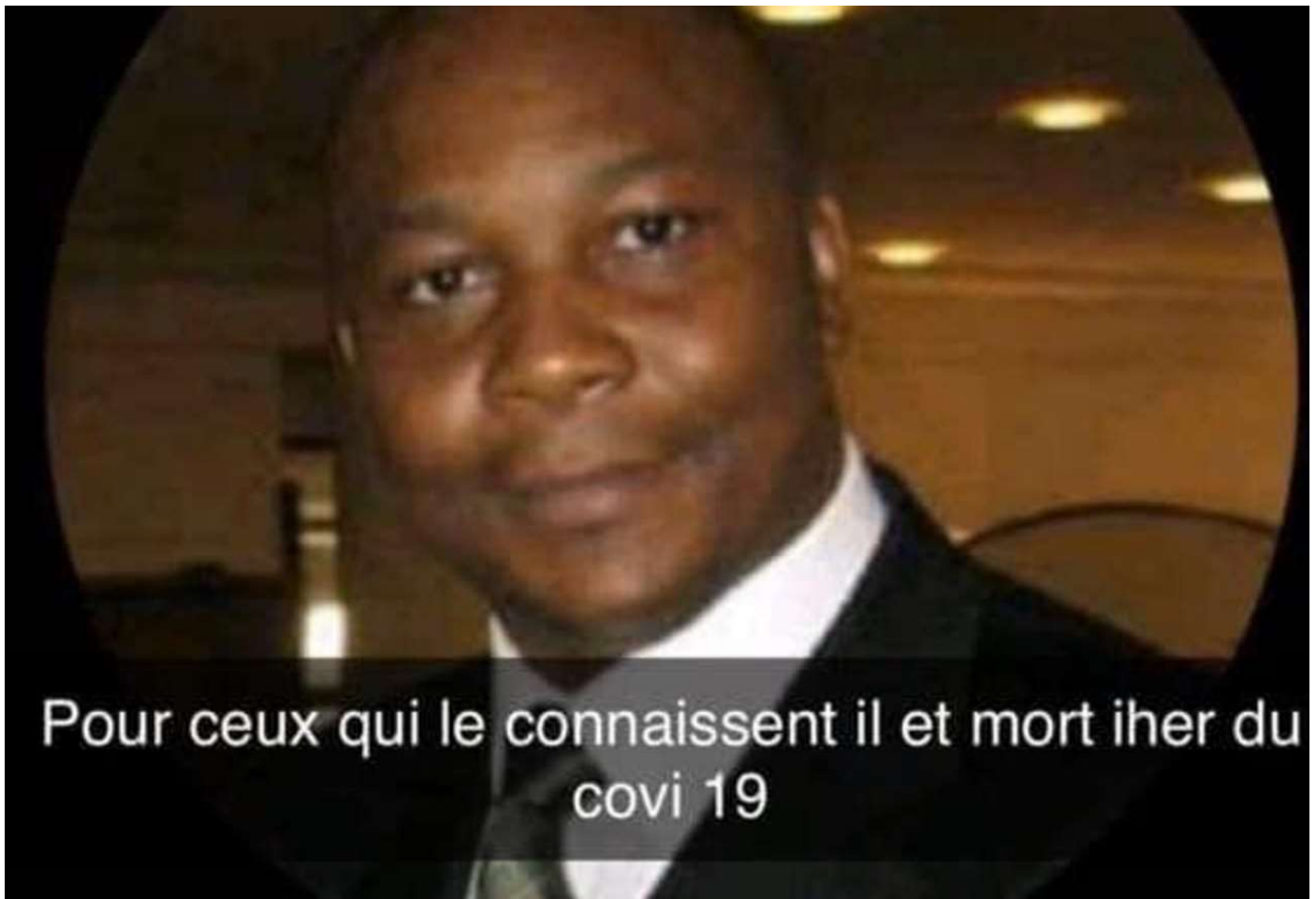
Les habitués [du centre commercial O'Parinor, à Aulnay-sous-Bois](#), se souviendront longtemps de sa carrure et de son verbe « cash ». Alain Siekappen-Kemayou, 45 ans, était le responsable de la sécurité du site. Il est décédé vendredi après avoir contracté le Covid-19.

« Alain est le premier mort de cette épidémie en France dans notre secteur d'activité », a souligné à l'annonce de son décès la

Parmi les commerçants, la nouvelle a fait l'effet d'une bombe, tant le responsable de la sécurité était apprécié et respecté. « C'est un crève-cœur pour tous ceux qui l'ont connu, Alain était devenu une vraie figure d'Aulnay-sous-Bois », résume [Billel Hidri](#). Il l'a connu « au tout début des années 2000, quand j'ai fait un stage dans une enseigne de prêt-à-porter, puis quand j'ai travaillé à la téléphonie de Carrefour et enfin, lorsque j'ai été gérant d'O'Tacos durant trois ans. »

«L'ange gardien d'O'Parinor »

Dès samedi soir, la nouvelle s'est répandue sur les réseaux sociaux, en particulier les pages Facebook fréquentées par les habitants du secteur d'O'Parinor. Et les hommages se sont multipliés en souvenir de « ce grand costaud », cet homme « charismatique », certains postant de photos de fleurs en sa mémoire.



DR

Alain était un habitué du fast-food de Billel Hidri : « Un tacos cordon-bleu, nuggets, et sauce samouraï : voilà ce qu'il prenait à chaque fois pour son déjeuner chez nous ! Je n'oublierai jamais ça », se souvient le jeune restaurateur.

« Je le voyais comme un grand frère, enchaîne ce dernier. C'est l'image qu'il laissera, ici : l'ange gardien d'O'Parinor. » Un grand frère qui n'hésitait pas à sermonner. « Il était cash ! À mes débuts, il ne m'a pas lâché : quand j'avais du retard sur mes livraisons qui devaient intervenir avant 10 heures, il me le disait sans détour : *T'as merdé !* »

«Cela doit faire réfléchir les autorités »

Le quadragénaire était très professionnel. « Il savait parler aussi aux gens, aux jeunes, à ceux qui envisageaient de mettre le bazar. Calmement, fermement. Je connais beaucoup de centres commerciaux en région parisienne, et pour moi, O'Parinor était l'un des plus sûrs, l'un des mieux tenus, grâce à lui. Il n'y a jamais eu de flambée de violences ici », poursuit Billel Hidri.

Newsletter Seine-Saint-Denis

Chaque matin, l'actualité de votre département vue par Le Parisien

 Adresse e-mail

JE M'INSCRIS

 Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. [En savoir plus](#)

Qui ajoute : « Il m'a aussi beaucoup aidé pour l'installation, en me conseillant sur les questions de sécurité des locaux, par exemple. Lui qui était très à cheval sur les règles, c'est un comble qu'il ait été emporté par ce virus... Cela doit faire réfléchir les autorités sur les mesures à prendre pour protéger ceux qui sont en première ligne ! »



CODE SOURCE

Pandémie de coronavir...

PARTAGE

21:32

Pour Bruno Danet, représentant CGT au sein de l'hypermarché Carrefour, « Alain était un personnage de la galerie, il était là depuis un bout de temps. On le croisait régulièrement, mais je ne le connaissais pas bien. C'était quelqu'un de professionnel, de courtois. »

Plusieurs cas de covid-19 parmi le personnel

Comme tous les employés du centre, il se demande aujourd'hui « depuis quand le virus est présent dans la galerie », évoquant deux cas au sein d'un magasin de prêt-à-porter. « Il y a eu un premier malade parmi les employés. Le magasin a été fermé une journée, désinfecté, et l'équipe a complètement changé. Et puis, il y a eu un deuxième malade... »

Si les 210 boutiques ont baissé le rideau depuis huit jours, la pharmacie et donc, l'hypermarché Carrefour restent ouverts.

Avec un risque de contaminations supplémentaires, se désole Amar Lagha, secrétaire général de la fédération commerces et services de la CGT. « Les agents de sécurité et les caissières n'ont pas de masques et de gel hydroalcoolique en quantité suffisante ! Certes, aujourd'hui, la galerie a fermé, mais il est trop tard, il aurait fallu prendre des mesures draconiennes de protection des employés dès le début », tonne ce dernier.

«On ne quémande pas une prime mais des précautions »

Taquant aussi [la proposition de prime envisagée par le gouvernement pour les salariés](#) de la grande distribution, qui doivent continuer à se rendre sur leur lieu de travail. « On ne quémande pas une prime, rappelle le responsable syndical. Mais des précautions, pour tous ces gens qui sont *au front*. Alain était l'un de ceux qu'on a envoyés au casse-pipe, sans précautions. »

Contacté, l'employeur d'Alain Siekappen-Kemayou, la société Samsic, n'a pas donné suite à nos demandes, pas plus que la direction du centre commercial.

Nos articles sur le coronavirus

- [L'ensemble de notre dossier sur l'épidémie de Covid-19](#)
- **Le coronavirus en questions:** [la rédaction se mobilise pour répondre à toutes vos interrogations](#)
- **La vie confinée:** [conseils, témoignages et règles à respecter](#)
- **Coronavirus, l'essentiel à savoir:** [chaque jour à la mi-journée, notre newsletter pour faire le point](#)
- **Podcast:** [ce que les scientifiques ont appris sur le Covid-19](#)
- **Economie:** [les conséquences d'une crise mondiale pour les entreprises et les salariés](#)

 VOIR LES COMMENTAIRES

Contenus sponsorisés
